



La communication interculturelle dans le champ scolaire

La pluralité culturelle des acteurs scolaires engendre des difficultés de communication. Certains cadres d'interprétation permettent de mieux comprendre ces difficultés et d'en repérer les enjeux. Ebauche de stratégies de négociation entre élèves, enseignants et parents

- a) La culture dans un contexte de communication interculturelle
- b) La communication interculturelle : divers niveaux de définition : quels choix pour les écoles suisses ?
- c) Perception et résistance au changement, de part et d'autre
- d) Quelques cadres d'interprétation de ces résistances:
 - i. Les styles de communication
 - ii. La communication non-verbale
 - iii. Les valeurs culturelles
- e) Ebauches de stratégies entre les divers acteurs

Après nous être interrogé-e-s sur le concept de communication interculturelle, nous mettrons l'accent sur deux notions : celle de la **perception** dans la communication interculturelle, et celle de **résistance au changement** dans une situation de communication interculturelle, particulièrement en milieu scolaire

Perception

L'éducation que nous recevons et la culture dans laquelle nous évoluons nous donne un sens de ce qui est juste ou faux, de ce qui est bon ou moins bon, normal ou pas, et nous développons des perceptions, attitudes et fonctionnements liés à ce cadre.

Lorsque les messages reçus à la maison sont similaires de ceux reçus à l'école, les enfants ne sont pas tiraillés entre deux cultures, deux perceptions du monde. Il en va de même pour le corps enseignant et les parents. Lorsqu'il y a dissonance entre les messages, les valeurs centrales, les normes et attitudes des uns et des autres, les défis liés à la communication interculturelle surgissent.

Si on m'a éduqué-e en mettant l'accent sur l'écoute et l'observation, plutôt que sur la prise de parole et les questions pour développer mon apprentissage, je serai, en tant qu'élève, en proie à un immense désarroi dans un système scolaire qui met l'accent sur la participation active, les questions et interventions démontrant un esprit critique. Si je suis enseignant-e, comment intégrer d'autres manières d'apprendre? Quelles sont mes perceptions du silence des élèves? De leurs interventions peu critiques? La présence d'acteurs de cultures différentes dans le même système est un facteur de changement pour tous les acteurs en présence. Or, qui dit changement dit résistance au changement.

Résistance au changement

La résistance au changement est NORMALE, d'ailleurs elle est perceptible auprès de tous les acteurs du monde scolaire: enseignant-es, direction, parents, enfants. Le changement nous déstabilise, nous fait entrer dans un espace d'incertitude, ce qui est beaucoup plus éprouvant qu'un espace connu.

La contribution de trois auteurs ou groupes d'auteurs me semble particulièrement intéressante en ce qui concerne ce thème du changement et de la résistance au changement.

Peter Marris (sociologue) parle de « conservative impulse », (élan de conservation) comme première réaction des humains face au changement. Une réaction saine et normale, car nous avons besoin de cadres clairs pour fonctionner. Or le changement, par définition, modifie ces cadres, et crée de l'incertitude. Ne pas vouloir modifier ce qui donne sens à ma vie, quoi de plus normal? Si l'on m'a toujours dit que je ne devais pas regarder un supérieur dans les yeux, et que cette attitude est devenue ma manière d'exprimer le respect, comment puis-je exprimer ce respect si tout à coup on me demande de regarder cette personne dans les yeux? Si je suis convaincu-e que l'harmonie d'un groupe est plus importante que d'exprimer une critique, comment faire lorsque je suis dans une culture où le « dire » prend le dessus? On se retrouve dans des situations de « Je ne sais plus ».

L'éclairage de *William Bridges* paraît lui aussi particulièrement utile dans un contexte de changement. Il différencie les notions de **changement** et de **transition**. Il remet en question la croyance

très répandue dans le monde occidental, selon laquelle les humains entrent dans la situation nouvelle immédiatement après un changement. Pour Bridges, le changement est un événement extérieur, qui nécessite un processus intérieur avant qu'on ne puisse entrer pleinement dans la phase « post-changement ». Il appelle « transition » cette phase de processus intérieur, un processus qui se déroule en trois temps. Contrairement aux attentes, le premier temps n'est pas celui du nouveau commencement, mais celui du deuil. Le deuxième temps est appelé « désert » ou « zone neutre », et le troisième temps, appelé « nouveau commencement » ne se dessine que suite aux phases de deuil et de désert.

Hanna et R. Tannenbaum affirment la même chose, en d'autres termes, lorsqu'ils parlent des trois étapes pour gérer le changement : « holding on, letting go, moving on », soit se cramponner, lâcher prise, poursuivre son cheminement.

Si la communication interculturelle dans les écoles est souvent si difficile, c'est parce que cette institution, plus que toute autre, cristallise les enjeux de changements, et de changement identitaire, au niveau individuel et institutionnel. Très souvent, les difficultés résident dans les domaines suivants, qui seront développés lors de l'intervention:

- Les styles de communication, et particulièrement la tension entre
 - o Linéaire – circulaire
 - o Direct – indirect

- La communication non-verbale
 - o Le regard
 - o Le temps
 - o L'espace-le toucher
 - o Le formel-l'informel

- Les valeurs culturelles, qui sont bien entendu étroitement liées à ce qui précède :
 - o L'individu/la communauté
 - o La famille
 - o La parole/le silence
 - o La hiérarchie

Ebauches de stratégies pour améliorer la communication interculturelle entre les divers acteurs de l'école

Quelques pistes seront offertes en fin d'intervention, mettant l'accent sur la centralité des compétences interculturelles des divers acteurs, et les conditions nécessaires à leur développement.

Petite bibliographie indicative

- Bridges, W. (1980). *Transitions : Making sense of life's changes*. New York : Addison-Wesley.
- Bennett, M. (Ed.). (1998). *Basic concepts in intercultural communication*. Yarmouth : Intercultural Press.
- Bennett, M. (1993). Towards Ethnorelativism : A Developmental Model of Intercultural Sensitivity. In Paige, M. (Ed.). *Education for the intercultural experience*. Yarmouth : Intercultural Press.
- Marris, P. (1975). *Loss and change*. Garden City, NY : Anchor Press/Doubleday.
- Tannenbaum, R. & Hanna, R.W. (1985). Holding On, Letting Go, and Moving On : Understanding a Neglected Perspective on Change. In Tannenbaum, R., Margulies, N. Massarik, Fred and Associates. *Human systems development : New perspectives on people and organizations*. San Francisco, CA : Jossey-Bass.
- Ting-Toomey, S. (1999). *Communicating across cultures*. New York : Guilford Press.